







Le peintre est un épicurien qui aime les bonnes et les belles tables. Il cuisine un peu et apprécie depuis toujours les arts de la table. C'est vrai qu'on peut composer une table comme on compose une œuvre. Et du tableau à la table, il n'y a finalement qu'un «o». Ce n'est pourtant pas la première fois que Pierre change de support. Lui, qui aime les challenges et les réinterprétations, s'était déjà essayé à la peinture sur planches de skate.

Pour les inconditionnels de son art pourrait se dessiner une expérience complète dans l'univers de l'artiste : se rendre à un dîner en skate signé, dîner dans de la vaisselle estampillée, alors même que les murs de la salle à manger sont ornés d'une de ses toiles. Une grande soirée sous le sceau Guillonneau!

DE LA COULEUR AU NOIR ET BLANC... À LA COULEUR

Le style de Pierre est reconnaissable à ses couleurs franches et vives, et pourtant, pour la porcelaine de Limoges, il a choisi de travailler en noir et blanc. Ainsi, il a lancé deux lignes, la Corsica où le dessin vient prendre sa place dans le creux de l'assiette, et la Kallisté où le motif se pose sur l'aile du plat. Ces deux collections sont en noir et blanc avec des liserés en or pur. Pourquoi avoir fait ce choix ? D'abord par esthétisme, cette bichromie est forcément élégante et facile à agencer, et ensuite parce que c'est pour lui un retour aux sources de son art car il a débuté en noir et blanc. Néanmoins, au détour de son atelier, on a pu voir qu'il travaillait d'ores et déjà sur des prototypes en couleur.



Nous avions rencontré Pierre Guillonneau autour de ses toiles gigantesques et luxuriantes dans le précédent numéro de Bordeaux Madame. Il évoquait déjà alors son projet de lancer une ligne de porcelaine. C'est chose faite. Rencontre avec un artiste qui, en changeant de support, a ajouté un préfixe à son art devenant presque un artisan. • Charlotte Saric



PERFORMANCE TECHNIQUE

Entre l'idée qui a germé en janvier dernier et le lancement, il s'est passé moins d'un an. Tout a été très vite. Les premiers dessins ont vu le jour en mars, et ceux-ci n'ont pas été repris. C'est en somme un travail quasi en one shot. Aussitôt l'esquisse dessinée, elle a été transformée pour pouvoir être reproduite sur de la porcelaine. C'est la technique de la cuisson à grand feu qui a été utilisée. Il s'agit d'une cuisson à 1200° qui permet au dessin de passer sous l'émail et de n'avoir donc aucune aspérité et un fini très brillant. Pour ce faire, le dessin original devient un chromo

qui est une sorte de calque posé sur l'assiette pour la cuisson. Un travail remarquable qui voit le jour grâce à l'investissement du mécène Aquanal*, sans qui ce projet n'aurait pu germer. Cela aurait été fort dommage que ce rêve ne devienne pas réalité, car en tant qu'artiste, passer de grands formats rectangulaires à de petites surfaces circulaires, c'était aussi une façon de se réinventer. Et de poser l'art sur la table et non les pieds dessous!

25

*Basé à Pessac (Gironde), le laboratoire Aquitaine Analyse (www.aquanal.fr) s'investit depuis longtemps dans la promotion d'artistes vivants. Au regard du double profil scientifique et artistique de Pierre Guillonneau, il pousse plus loin le partenariat avec l'artiste en accompagnant la conception et la distribution de ses œuvres sur support céramique.

PDV conseillé à partir de 42 euros Disponibles dès fin octobre sur www.pierreguillonneau.com

4